

Les eaux gelées dans les régions polaires, forment des masses continues et des montagnes de glace, que le Soleil fond en partie à l'époque des solstices, à l'un et à l'autre pôle alternativement, pendant qu'à l'équateur les rayons du Soleil réduisent sans cesse en vapeur des quantités considérables d'eau.

Cette double cause produit, des pôles vers l'équateur, des courants que le mouvement de rotation de la Terre fait dévier vers l'ouest : de là la direction sud-ouest dans l'hémisphère nord, et la direction nord-ouest dans l'hémisphère sud, qu'ont généralement les courants et les vents alizés.

Les cours d'eau n'alimentent pas l'Océan ; ils ne lui apportent qu'un très faible tribut : si le lit des océans était à sec, il faudrait 50 millions d'années aux fleuves actuels pour le remplir !

Mais l'Océan alimente les fleuves : il sournit, par l'évaporation, l'eau des nuages qui donnent la pluie ; il est la source première de toute humidité sur les continents.

Quand la pluie tombe sur un sol imperméable, sur du granit par exemple, l'eau glisse immédiatement, et s'écoule par de nombreux petits ruisseaux ou torrents.

Quand elle tombe sur un sol perméable, comme le calcaire, elle s'insinue en terre, et sort plus loin sous forme de sources, en donnant naissance à des cours d'eau d'un volume ordinairement plus considérable et d'un débit plus régulier.

Les rivières se forment ainsi, et se réunissent presque toujours dans un chenal collecteur plus important, situé non pas toujours au milieu, mais toujours dans la partie la plus basse du bassin : ce chenal est le lit du fleuve.

Les lacs ont la même origine que les cours d'eau, et la plupart se déversent dans la mer par des fleuves.

Mais il ne faut pas mettre à ce rang la mer Caspienne, non plus que la mer d'Aral et la mer Morte : ce sont des bassins d'eau salée qui ne communiquent pas avec les océans, et dont le niveau paraît baisser peu à peu par suite de l'évaporation. Leur niveau est aujourd'hui au-dessous de celui de l'Océan ; pour la mer Morte en particulier, la différence dépasse 400 mètres (1 200 pieds).

La plus grande étendue d'eau douce,

formant de véritables lacs, est le groupe des cinq grands lacs de l'Amérique du Nord, auxquels le Saint-Laurent sert de débouché. Ceux qui viennent ensuite sont : le lac Tchad en Afrique, et le lac Baïkal en Sibérie, plusieurs grands lacs du territoire de la baie d'Hudson, et le lac Maracaïbo, dans l'Amérique du Sud.

E. LEVASSEUR,
Membre de l'Institut de France.

Histoire d'une dépêche

6 100 lieues en 36 heures !... Sous ce titre, le *Petit Marseillais* raconte la curieuse odyssee d'une dépêche télégraphique :

Les colonies de Singapore et de Penang, au sud de l'Asie, sont à une distance de 150 lieues l'une de l'autre, et le câble sous-marin qui les relie à travers le détroit de Malacca a été rompu, depuis peu, par l'effort de la tempête.

Dans ces circonstances, un négociant de Penang, ayant à mander d'urgence un avis à Singapore, a télégraphié par la voie d'Europe, en précisant au bureau de Penang la voie que devait prendre son télégramme, et voici l'itinéraire suivi, avec le nombre de lieues parcourues :

1. De Penang à Madras, sur la côte orientale de l'Hindoustan, 550 lieues à travers le golfe de Bengale ;

2. De Madras à Bombay, sur la côte occidentale de l'Hindoustan, 2 10 lieues à travers l'Inde anglaise ;

3. De Bombay à Aden, sur la côte méridionale de l'Arabie, à l'entrée de la mer Rouge, 720 lieues à travers la mer d'Oman ;

4. D'Aden à Alexandrie, port égyptien de la Méditerranée, 620 lieues à travers la mer Rouge et le canal de Suez ;

5. D'Alexandrie à l'île de Malte, au sud de la Sicile, 450 lieues à travers la Méditerranée ;

6. De Malte à Marseille, 270 lieues